

Cahier de réceptions.

Numéro d'inventaire : 1999.04377

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1920 (vers)

Description : Cahier de petit format. Couverture beige imprimée "Ecole normale d'institutrices de Rouen". Petits carreaux. Ms. encre noire.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Cahier provenant de l'École Normale d'Institutrices de Rouen. Poésies recopiées par l'élève : les chants du Crépuscule (Hugo) ; le cygne (Sully-Prudhomme) ; Homo sum (Sully-Prudhomme) ; aux arbres (Chateaubriand) ; contre les guerres de conquête (Rabelais) ; la jeune Tarentine (Chénier) ; ode à Versailles (Chénier) ; la nuit d'août (Musset) ; le navire ; l'effort (Verhaeren) ; la maison du berger (Vigny) ; extrait des Quatre vents de l'Esprit.

Mots-clés : Vocabulaire, réceptions

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Rouen

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 26 pages

Lieux : Seine-Maritime, Rouen

Extrait des "Chants du Crépuscule"

Les autres en tous sens laissent aller leur vie,
Leur âme, leur désir, leur instinct, leur envie.
Tout marche en eux au gré des choses qui viendront,
L'action sans l'idée, et le pied sans le front.
Ils suivent au hasard le projet ou le rêve,
Toute porte qui s'ouvre ou tout vent qui s'élève.
Le présent les absorbe en sa brièveté.

Ils ne seront jamais et n'ont jamais été;
Ils vont, le voyageur ne tient pas à la route,
Et tout s'efface en eux à mesure, l'ennui
Par la joie, oui par non, hier par aujourd'hui.
Ils vivent joir à joir et pensée à pensée.
Aucune règle au fond de leurs vœux n'est tracée;
Aul accord ne les tient dans ses proportions.
Quand ils pensent une heure, au gré des passions,
Rien de lointain ne vient de derrière leur vie
Retentir dans l'idée à cette heure suivie;
Et pour leur cœur terni l'amour est sans douleurs,
Le passé sans racines et l'avenir sans fleurs.

Mais vous qui répandez tant de joir sur mon âme,
Vous qui, depuis douze ans, tour à tour ange et femme,